



A Blamont, le 24. Novembre, 1720.

Ma chère Mère !

Voilà la prédication de Dimanche passé , le 26. & dernier après la Trinité , & qui par conséquent finit l'anée Ecclesiastique. Hélas ! les années finissent , les paroles , les prédications passent & s'évanouissent , mais où demeure la chose même ? où demeure l'avancement & le profit que nous devons faire de toutes les bonnes choses que nôtre aimable Dieu a soin de nous faire voir & entendre : En vérité il me semble qu'il auroit bien sujet de se plaindre de nous , comme il se plaignoit par son prophète Esaïe de son peuple Israël ; *Vous voyés beaucoup de choses , mais vous ne prenez garde à rien , vous avés les oreilles ouvertes , mais vous n'entendés rien* : Esa. 42. v. 2. Mais le mal est que nous ne voulons jamais être de ceux là ; je ne sçais mais pour moi il me semble qu'il n'y a rien de si vrai que cela & dans moi & dans le monde d'aujourd'hui. Nous voyons beaucoup de choses , & encore des choses qui devroient nous réveiller , & pourtant on n'y fait point d'attention ; nous avons les oreilles ouvertes , les oreilles du corps , les oreilles de la raison , les oreilles de la conscience , auxquelles la voix de Dieu se fait souvent entendre ; mais hélas ! nous n'entendons rien ; c'est à dire , que cela ne touche , ne pénètre point salutairement nos cœurs : pour les tourner où ces voix les appellent ; quoi qu'on en entende bien un peu le son , quoi qu'on en sente bien un peu la force , cependant on ne suit point ces voix , on ne se soumet point aux attrait de Dieu , on n'obéit point à ce que Dieu demande & exige de nous. Ah Eternel ! faut-il que je sois toujours un homme de reproche & de débaï ? Mais je ne puis autrement que d'être malcontent & de ma chair rebelle & de la corruption du monde ; je ne puis que je ne dise qu'en vérité , le monde git dans une grande sécurité. Mais mon Dieu ! en la voyant , en la condamnant , ne permets

Ssssss

mets pas que j'y demeure ; accompagne ces tiennes convictions, de force & de grace pour pouvoir travailler à renoncer , à mortifier , & à me séparer de la séduction & des souillures de ce présent siècle mauvais : Le Seigr. Jésus , ma chère Mère , veuille puissamment vous tirer ; & vous donner le droit consolant au nombre de ses chers enfans , & de ses brebis qui seront à sa droite. Je suis avec un respect filial

Ma chère Mère ,

Vôtre très - obéissant Fils ,

J. Frid. Nardin.



J. N. D. N. J C. A.

Prédication pour le 26. Dimanche après la Trinité
sur le 25. Chap. de S. Math. v. 34. - 46.

TEXTE.

Math. 25. v. 34. - 46.

v. 31. Or quand le fils de l'homme sera venu avec sa gloire, & tous les saints Anges avec lui : alors il s'assera sur le trône de sa gloire.

v. 32. Et toutes nations seront assemblées devant lui, & il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs.

v. 33. Et mettra les brebis à sa main droite, & les boucs à sa gauche.

v. 34. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite ; Venés les biens, de mon Père, possédés en héritage le Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.

v. 35. Car j'ai eu faim, & vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, & vous m'avez donné à boire ; j'étois étranger, & vous m'avez recueilli.

v. 36. J'étois nud, & vous m'avez vêtu ; j'étois malade, & vous m'avez visité : j'étois en prison, & vous êtes venus vers moi.

v. 37. Alors les justes lui répondront, disans, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, & que nous t'avons donné à manger ? ou avoir soif, & que nous t'avons donné à boire ?

v. 38. Et quand est-ce que nous t'avons vu étranger, & que nous t'avons recueilli ? ou nud, & que nous t'avons vêtu ?

N. 39. *On quand est-ce que nous t'avons vu malade, ou en prison, & que nous sommes venus vers toi ?*

N. 40. *Et le Roi répondant leur dira ; en vérité, je vous dis, qu'en tant que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères vous me l'avez fait.*

N. 41. *Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche ; Maudits, departés vous de moi au feu éternel, qui est préparé au Diable & à ses Anges.*

N. 42. *Car j'ai eu faim & vous ne m'avez point donné à manger ; j'ai eu soif, & vous ne m'avez point donné à boire.*

N. 43. *J'étois étranger, & vous ne m'avez point recueilli ; nud, & vous ne m'avez point vêtus ; malade & en prison, & vous ne m'avez point visité.*

N. 44. *Alors aussi ceux là, lui répondront, disans ; Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, ou soif, ou être étranger, ou nud, ou malade, ou en prison, & que nous ne t'avons point servi ?*

N. 45. *Alors il leur répondra, disant ; En vérité, je vous dis, qu'en tant que vous ne l'avez point fait à l'un de ces plus petits, vous ne me l'avez point fait aussi.*

N. 46. *Et ceux ci s'en iront aux peines éternelles ; mais les justes s'en iront à la vie éternelle.*

Mes bien aimés Auditeurs.



VN des principaux caractères que Jésus nous marque des derniers tems, c'est la sécurité ; Comme en étoit aux jours de Noé, dit-il, on mangeoit, on beuvoit, on donnoit & on prenoit des femmes en mariage jusques au jour que Noé entra en l'arche, & ils n'a perçurent point le déluge, jusqu'à ce qu'il fut venu, & qu'il les emporta tous, ainsi en sera-t-il à l'avènement du fils de l'homme : Il est vrai que la sécurité & l'indolence de ces gens du premier monde étoit bien grande ; il n'y avoit ni avertissemens, ni promesses, ni menaces, ni exhortations qui fissent des impassions sur eux, ils se moquoient de Noé & de toutes les paroles qu'il leur disoit de la part de Dieu : Mais pourtant on pourroit dire à leur décharge, que Noé les menaçant d'une chose affés particulière & extraordinaire, comme étoit un déluge universel, dont ils n'avoient jamais entendu parler, il n'est pas bien étrange qu'ils ne l'aient point écouté, & qu'ils aient regardé ce qu'il leur en disoit, comme des rêveries & des songes : Au lieu que la sécurité des Chrétiens & des hommes de ces derniers tems est tout à fait inexcusable, de ce qu'ils ne font point d'attention, & qu'ils ne se préparent point au dernier jugement ; Car c'est une chose qu'ils avoient tous, que ce jugement qu'ils mettent entre les articles de leur croyance, qu'ils regardent comme une chose infailible, & qui doit arriver ; dans ces sentimens & dans cet aveu, il est étonnant, & tout à fait surprenant qu'ils soient dans la sécurité, dans le dormir

Exord.

& dans l'inattention sur ces grandes choses là, qu'ils ne pensent point comment ils subsisteront alors, & comment ils éviteront le déluge de feu & de tourmens éternels, qui tombera sur les méchans. Certes, il faut que la séduction & de leur cœur, & du monde soit bien grande pour les aveugler & les endurcir à ce point, que de les faire dormir comme au cœur de la mer, & sur le sommet du mât, sans prendre garde au danger où ils sont de tomber dans ces eaux, & dans cette mer de perdition éternelle : Mais la cause d'une telle folie, c'est qu'ils ne sont pas bien persuadés, ni convaincus des vérités qu'ils avouent, & qu'ils professent de bouche ; elles ne sont pas empreintes & gravées dans leurs cœurs par le S. Esprit ; ils n'y sont point d'attention & de sérieuses réflexions ; & quand cela frappe quelques fois leurs cœurs, ils en rejettent d'abord la force & l'efficace, & se défont le plutôt qu'ils peuvent des pensées inquiétantes que ces réflexions pourroient leur causer : Il seroit donc d'une nécessité indispensable de se laisser souvent & sans cesse représenter par le S. Esprit les choses terribles qui doivent arriver un jour, & desquelles nous serons un jour les témoins de nos propres yeux, soit que nous le voulions, soit que nous ne le voulions point ; cela arrivera un jour, & nous serons tous présentés devant le siège judicial de Christ pour y recevoir chacun selon ce qu'il aura fait ou bien ou mal. C'est pour tâcher de réveiller un peu efficacement ce souvenir dans nous, que nous voulons à l'occasion de l'Evangile d'aujourd'hui vous représenter.

Prop.

Propos. La sentence definitive sur le sort des bons & des mauvais au dernier jour du jugement ; en examinant

Part.

I. La sentence d'absolution en faveur des bons.

II. La sentence de condamnation contre les méchans.

Part. I.
La sentence d'absolution en faveur des justes. où on examine.

1.
Les personnes en faveur de qui cette sentence sera portée.

Dans notre première partie il s'y présente ces trois choses à examiner : 1. en faveur de qui cette sentence d'absolution se prononcera. 2. en considération de quoi, & sur quoi elle se prononcera. 3. quelle sera la teneur & l'exécution de la sentence : Les personnes en faveur de qui cette sentence se prononcera ce sont les bons, & les enfans de Dieu, que Jésus Christ appelle dans notre texte, les bénis de son Père. Tous les hommes de leur nature corrompue & pécheresse sont maudits, car à cause du péché Dieu les a tous renfermés sous la malédiction, & la loi fulmine malédiction contre ceux qui péchent & qui transgressent ses préceptes. Maudit est quiconque, dit elle, n'est pas permanent au livre de la loi pour la faire : Or tous tant Juifs que Grecs sont sous péchés, & tous ont péché & sont entièrement destitués de la gloire de Dieu ; Si donc il y en a quelques uns de bénis, il faut que cela leur vienne d'une autre source, que d'eux mêmes ; il faut qu'ils

qu'ils soient arrachés à la malédiction dans laquelle ils sont de leur nature, & qu'ils soient ramenés sur un fond de bénédiction & de grace En effet s'ils sont bénis, Jésus Christ dit que, c'est du Père, il les appelle les bénis de son Père. C'est par ce Père de Jésus Christ, que ces âmes maudites de leur nature sont arrachées à leur malédiction, & sont rétablies dans la bénédiction & dans la grace de leur Dieu, & cela en faveur du fils, en considération de Jésus Christ dans lequel seul le Père prend tout son bon plaisir, & dans lequel il a mis toute bénédiction & tout salut : *Béni soit Dieu, dit S. Paul, qui est le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toutes bénédictions spirituelles aux lieux célestes en Christ : Aussi Christ est appelé la semence d'Abraham dans laquelle sont bénites toutes les nations de la terre ; Car c'est Christ qui nous arrachés de la malédiction de la loi, quand il a été fait malédiction pour nous, afin que la bénédiction d'Abraham parvint à nous tous par Jésus Christ, & que nous reçussions par la foi le S. Esprit qui avoit été promis.* C'est donc du Père en Jésus, que vient toute la bénédiction dont sont bénis ceux que Jésus appelle les bénis de son Père. Glorieux titre, que Jésus donne aux élus de les appeler des bénits de son Père; être béni du Père en Jésus c'est la source de toute félicité; C'est être délivré de tout ce triste fardeau de malédiction, que nous sentons dans nous, & être mis dans l'heureux centre de repos & d'acquiescement où les âmes trouvent une solide félicité. Si nous savions, chères âmes, ce que c'est que d'être un béni de Dieu, nous ne cesserions point de nous écrier avec larmes comme Esaü devant notre Père céleste, & de lui dire, *bénis moi aussi, moi, mon Père* : Gen. 27. 38. & avec Jacob, *je ne le laisserai point, que tu ne m'ayes béni* ; ch. 32. 26. Mais hélas ! la plupart des hommes veulent bien la bénédiction, ils la souhaiteroient, mais ils méprisent comme Esaü leur droit d'aînesse, ils le vendent pour néant, c'est à dire qu'ils ne veulent point triompher du péché, & commander à leurs passions pécheresses par la force de Jésus, ils ne veulent point de la nouvelle vie & de la nouvelle naissance qui leur donneroit les forces de surmonter le péché & la corruption ; Et cependant quand il s'agit de la bénédiction qui suit le droit d'aînesse, quand il s'agit de la gloire & du bonheur qui suit la victoire du péché, chacun en voudroit être participant, & comme Esaü on cherche quand il n'est plus tems, d'avoir part à cette bénédiction ; ne considérant pas que ceux qui ne gardent point leur droit d'aînesse, qui vendent leur âme, leur cœur, leur amour, leurs desirs, leurs meilleures affections au monde, au Diable, & à la corruption pour un potage de lentille, pour quelques vains plaisirs, pour une poignée d'honneur, ou pour quelques misérables biens passagères de ce monde ; que ceux là ne peuvent pas être des bénits du Père, ni hériter la bénédiction : On néglige sa vocation céleste aux biens éternels, on ne se met point en peine d'être des aînés qui soient saints & sacrifiés à l'Eternel, on se livre au monde, on s'abandonne à ses passions & à ses penchans ; & on veut pourtant avoir part à la bénédiction ; Abraham ne fut béni de Melchisedech qu'après avoir vaincu Redor la homer, & les Rois qui étoient avec lui : Ja-

cob ne reçoit la bénédiction de l'Ange incréé, qu'après avoir soutenu un difficile combat dans lequel il lutta avec Dieu, & fut le plus fort; Et pourtant les hommes veulent avoir cette glorieuse bénédiction de Dieu sans combat, sans victoire, sans résistance, & sans violence contre le Diable, le péché, le monde, & leurs passions; Mais écoutez, chères ames, ne vous trompés point, vous ne serés jamais un Bénit du Père céleste, que vous ne soyés un ainé, que vous n'ayés le droit d'ainesse, par lequel vous soyés consacré à l'Eternel, dédié à son service & à sa gloire, & par lequel vous soyés le Maître & le Roi sur vous mêmes, sur vos passions, sur le monde & sur le diable: Et vous pouvés devenir tout cela en Jésus votre frère ainé, qui veut vous faire part de son droit d'ainesse, qui est la justice parfaite qu'il vous a acquise: Il n'a pas besoin pour lui de ce droit d'ainesse, il ne lui a été donné que pour le communiquer à ceux qui iront à lui, & qui le lui demanderont, il n'a pas besoin de cette justice qu'il a méritée par obéissance à son Père céleste; mais il la donne aux pauvres ames pénitentes qui vont à lui; afin qu'elles deviennent justes par sa justice. C'est pourquoi aussi il appelle dans nôtre texte ces bénits de son Père, il les appelle des justes; *Alors les justes lui répondront.* Comme ces bénits du Père ne sont bénits qu'en Jésus leur frère ainé; ainsi ces justes ne sont justes que par la justice de Jésus, qui leur a été fait de par Dieu justice, sanctification & rédemption. C'est par lui qu'ils sont justifiés devant Dieu, & en lui qu'ils trouvent, & qu'ils ont la véritable justice parfaite qui fait que même devant le trône de Dieu & devant le tribunal terrible du Juge de l'univers, ils sont nommés justes. En effet il faut une justice devant un Dieu juste, car il est impossible de lui être agréable sans la justice & la sainteté; & les injustes n'hériteront point le Royaume de Dieu, & ne subsisteront point devant Dieu. Tous ceux donc qui voudront subsister un jour devant le tribunal du grand Dieu, il faut qu'ils soient trouvés justes, & la justice par laquelle ils doivent être justes, c'est, certes, celle de leur Sauveur, celle de leur plaige, cette justice parfaite qu'il leur a acquise, & qu'il leur a donnée & appliquée par son S. Esprit; parce qu'ils la lui ont demandée; c'est cette justice qui leur est comme un habit, comme une manteline qui les couvre & qui cache toutes leurs imperfections & leur corruption devant Dieu; desorte qu'il n'y en paroît rien, que rien ne leur en reproche, & qu'on ne rapelle aucune de leurs injustices, parce qu'il n'y a absolument point de condamnation en ceux qui sont en Jésus Christ, & qu'ils sont entièrement réputés justes & saints devant Dieu: Mais heureux qui fait par expérience ce que c'est que cette justice de Jésus; ce n'est, certes, pas une chimère, une imagination & une chose foible qui soutient une ame devant le grand Dieu & devant son jugement; ce n'est pas une justice vague, & qui flotte dans les airs, mais c'est une justice qui est accomplie dans les enfans de Dieu, qui est appliquée, scellée, & donnée aux enfans de Dieu d'une manière puissante, vivante & touchante qui fait qu'ensuite l'ame est renouvelée pour vivre aussi en justice, en sainteté, & en vérité devant Dieu & devant les hommes. *Qui fait qu'une ame devient une imi-*

tateur

tateur & un disciple de Jésus, qu'elle apprend à la connoître, à l'aimer, à le suivre & à l'imiter, comme une brebis fait son berger. C'est pourquoi Jésus Christ appelle ces ames qui sont à sa droite, des brebis, *il mettra les brebis à sa droite*. C'est par cette justice de Jésus, & par cette bénédiction du Père céleste que ces ames deviennent des brebis, parce qu'elle révèrent les qualités & les dispositions de leur Père qui les a bénis de bénédictions spirituelles, & qui les a rendues participantes de sa nature divine qui n'est qu'amour, que charité, que douceur & que tendresse, & par ce qu'elles ont aussi reçu de Jésus les caractères & les mêmes inclinations que leur aimable berger qui est doux, débonnaire, & humble de cœur : C'est pourquoi Jésus les nomme souvent en d'autres endroits ses brebis, ses agneaux, en marquant leurs caractères, qui sont de connoître leur berger, d'entendre sa voix, & de le suivre, Jean. 10. ce qui renferme, sans doute, toute la réalité du Christianisme : Connoître Jésus d'une manière d'expérience, d'une connoissance spirituelle, intérieure & divine, avoir sa voix & sa parole pour la règle de son cœur, de sa conduite & de ses paroles, & écouter sans cesse les enseignemens, les avis, les conseils de cette sagesse, & cette Parole éternelle du Père, pour en faire sa lumière & son soleil : Enfin avoir la vie & l'exemple de ce berger pour le seul patron & modele auquel on se conforme, & lequel on suit sans s'en laisser détourner par les croix, & par les deserts, par lesquels ce sage berger conduit quelques fois ses brebis ; Sans doute qu'une ame qui est ainsi sous la houlette de Jésus, qui est ainsi une brebis de ce souverain Pasteur est dans un état de solide Christianisme, qu'elle est un béni du Père céleste, & une ame juste & justifiée par la parfaite justice de son Sauveur ; & c'est aussi par là qu'elle le fait voir, c'est par là qu'elle témoigne à la gloire de son Dieu devant les hommes du trésor de foi, de justice, & de bénédiction qu'elle porte dans son cœur.

Voyés, chers Auditeurs, voilà ce que sont les ames qui auront le bonheur d'être à la droite de Jésus ; ce sont des bénits de Dieu, des justes & justifiés par la justice de Jésus, & des aimables brebis remplies de la douceur, de l'amour, de l'humilité & de la débonnairété de leur bon berger. Voyés, si vous voulez un jour être de ceux qui seront à la main droite, il vous faut devenir, pendant que vous êtes dans ce monde, de pareilles ames. Car, en vérité, chères ames, nous aurons beau nous tromper, & nous flater que nous serons de ceux qui seroient à la droite ; si nous ne sommes de ces ames bénites, de ces ames justes, de ces ames qui connoissent, qui aiment, & qui suivent Jésus, véritablement nous nous trouverons malheureusement trompés : Si donc vous voulez hériter la bénédiction, n'aimés point la malédiction, c'est-à-dire, le péché ; car voici la sentence & la décision expresse de l'Esprit pour ceux qui aiment la malédiction. *Puisqu'il a aimé la malédiction, qu'elle l'emporte, & parce qu'il n'a point pris plaisir à la bénédiction, qu'aussi elle s'éloigne de lui.* Si vous voulez être des ames justes, haïssez l'injustice & l'iniquité, & venés à Jésus qui est la justice des siècles : Enfin si vous voulez être des brebis de Jésus, revêtés comme lui par

la force de son Esprit des entrailles de miséricorde & de compassions, & laissez vous pénétrer des mêmes sentimens de douceur, de débonnairété, d'humilité, qui aussi ont été & sont en lui ; enfin laissez vous remplir de l'Esprit de Jésus. Vous voyés bien, chères ames, qu'il n'y a guères de gens qui cherchent ainsi la réalité des choses éternelles, il n'y a guères de gens, qui cherchent avec zèle & avec ardeur de se mettre dans les précieuses & divines dispositions des ames sauvées & élûes, & encore moins qui les possèdent véritablement & réellement. Cependant malgré tout l'avenglement du monde corrompu, malgré toutes les tromperies dans lesquelles il est, il est pourtant vrai qu'il ne détruira & ne renversera jamais ces précieuses & fondamentales vérités de Jésus, qu'il n'y aura à sa droite du Juge, que les bénits du Père, que les justes, que les brebis & les agneaux de Jésus cet aimable & fidele berger. Travaillés, chères ames, à devenir de ceux là ; demandés le avec ardeur au Père des miséricordes, cherchez pendant que le tems est de se préparer à ces grandes choses, pensés y sérieusement, faites en vôtre principale affaire. Dieu est bon aux ames qui le recherchent, & il se laisse volontiers fléchir par les cris & les larmes des pauvres ames qui crient après lui, il a ses trésors pleins de bénédictions, son fils Jésus est une source inépuisable de justice, & les bercails de ses troupeaux sont toujours ouverts pour y introduire de nouvelles brebis, parce que cette parole de Jésus dure encore, & durera jusqu'à la fin, quand il dit, *j'ai encore d'autres brebis qui ne sont point de ma bergerie, il me les faut aussi aller quérir & amener, afin qu'il y ait un seul troupeau & un seul berger*, Jean. 10. travaillés à être encore de ces autres, vous y avés droit & accès, ne vous en exclusés, point par vôtre impénitence, vôtre incrédulité, & vôtre éloignement de Dieu.

2.
Sur quoi
cette sen-
tence sera
portée sur
leurs œu-
vres.

Mais 2. selon quoi & sur quoi est ce que le Juge prononcera la sentence d'absolution en faveur des bons, c'est selon leurs œuvres, ils seront comme tous les autres jugés selon leurs œuvres ; aussi le juge ne fait mention que de leurs œuvres dans les motifs qu'il apporte pourquoi il les appelle à la jouissance de son Royaume, *car j'ai eu faim*, dit il, *& vous m'avez donné à manger*, &c. il étale bien au long les œuvres de charité de ses enfans & de ses élûs. Ici on ne peut pas manquer de se former unè difficulté qui pourroit embarrasser ; nous confessons constamment, & toute la parole de Dieu le dit aussi que ce n'est que la foi qui nous sauve, que ce n'est que par la foi que nous subsistons devant Dieu, & que nous sommes approuvés de lui ; Et cependant voici Jésus qui dans les raisons qu'il apporte pourquoi ses élûs sont sauvés, ne fait point mention de la foi, mais seulement de leurs œuvres, il dit que c'est parce qu'ils l'ont rassasié dans sa faim, abreuvé dans sa soif, &c. qu'ils sont sauvés & qu'ils ont entrée dans son Royaume. Voyés, chers Auditeurs, voilà une difficulté qui pourroit faire de la peine, & laquelle je ne saurois mieux éclaircir que par cette comparaison ; vous savés que le

tems

tems du dernier jugement est souvent comparé dans l'écriture au tems de la récolte : Or on fait qu'au tems de la récolte on n'emporte que le grain en laissant la racine qui l'a porté, dans le champ ; on ne cueille que les fruits en laissant l'arbre. Ainsi au tems de la dernière récolte, la foi & l'incrédulité qui sont les racines & les arbres qui ont produit les bons ou les mauvais fruits que les hommes auront portés, seront abolies, parce qu'on verra alors les choses ; mais chacun apportera devant le trône de Dieu les fruits qu'il aura cueillis de ces racines & de ces arbres ; les bons & les fidèles, apporteront leurs gerbes de bon grain avec joie & chant de triomphe, & les mauvais y apporteront leurs faisceaux d'yvroyes & de mauvaises herbes. Les bons apporteront dans leur corbeilles, dans leurs consciences, & dans leurs cœurs, les bons fruits de l'Esprit, qu'ils auront cueillis & portés dans l'arbre de la foi ; mais les méchants apporteront dans leurs corbeilles & dans leurs consciences leurs mauvais fruits pourris des œuvres de la chair, qu'ils auront portés sur l'arbre de l'incrédulité ; & chacun viendra présenter sa conscience remplie de bons ou de mauvais fruits au souverain juge de l'univers comme des témoins des bons ou des mauvais arbres qu'ils auront été, comme des témoins de la foi ou de l'incrédulité dans laquelle ils auront été ; Et c'est selon ces fruits bons ou mauvais, qu'ils seront jugés. C'est ce que la parole de Dieu donne à entendre dans beaucoup d'endroits ; elle dit souvent que les hommes seront jugés selon leurs œuvres ; que les livres seront ouverts, & que les hommes seront jugés selon ce qui sera trouvé dans les livres : Ces livres ce sont les consciences d'un chacun ; ces œuvres ce sont comme les fruits qu'on a cueilli de l'arbre qu'on a cultivé ; si l'arbre a été bon, qu'il ait été un arbre de foi, une racine de bon froment, la conscience sera remplie de bonnes œuvres & de bons fruits ; mais si l'arbre a été mauvais, & que la racine ait été une racine amère, ait été un sep de Sodome & du terroir de Gomorre, la conscience sera aussi remplie de mauvaises œuvres, & de mauvais fruits : Et Dieu en ouvrant la conscience d'un chacun comme un livre dans lequel tout sera écrit, il leur manifestera à tous ce qui sera dedans, & leur fera voir les bons ou mauvais fruits qui y seront comme des témoins du bon ou du mauvais fond dans lequel ils auront été, comme des témoins de la foi ou de l'incrédulité dans laquelle ils auront vécu. Ce qui doit, à mon avis, faire sentir comment la foi est pourtant le fondement du salut, & l'incrédulité la cause de la damnation ; quoique dans le dernier jugement la sentence sera portée selon les bonnes ou mauvaises œuvres, selon les bons ou mauvais fruits qu'on aura portés.

Mais on pourroit encore dire, n'y auroit-il pas beaucoup d'âmes sauvées qui n'auront point de ces fruits ? tant d'enfans qui sont morts sans avoir fait ni bien ni mal ; tant de gens qui dans les derniers heures de leur vie se sont converties, & qui par conséquent n'ont pas eu le tems de porter

T t t t t t

de

de pareils fruits, qu'apporteront ces gens là devant Dieu ? Il faut remarquer ici que Dieu ne juge pas en homme, qu'il ne regarde pas seulement ce qui est, mais ce qui pourroit être, & les dispositions du cœur ; il regarde les puissances de l'ame & les mouvemens qui se remuent dans un cœur : Par exemple, un pauvre mendiant dans lequel ce grand Dieu aura répandu son amour par son Saint Esprit, a toutes les dispositions & les inclinations à l'amour, à la charité, à la tendresse, quoiqu'il n'ait pas les facultés & les moyens extérieurs de les exercer, Dieu regarde à ces dispositions de son cœur, & non à l'acte & à l'exercice extérieur de la chose : Dieu de tout éternité a été bon, miséricordieux & bienfaisant, quoiqu'il n'ait pas toujours eu des objets existant sur lesquels il ait pu exercer cette miséricorde & cette bonté : De sorte que ce n'est pas selon l'effort extérieur, & selon l'acte du dehors que Dieu juge, c'est selon les dispositions & la situation de l'ame & du cœur : Ainsi un enfant de Dieu qui a la nouvelle vie, & qui est participant de la nature divine, a toutes les vertus, & toutes les bonnes œuvres, il en a les semences, les dispositions, & le fondement, quoique nous voulions bien avouer que Dieu recompensera d'un degré de gloire plus éminent ceux dans qui ces semences, ces dispositions, & ce fond auront été cultivés par les actes & les exercices extérieurs qui auront servi à la gloire de Dieu & à l'édification du prochain ; selon que toute la parole de Dieu, le témoigne.

Voyés, chères ames, tout ceci vous fait voir que Jésus demandera de la réalité & cherchera des fruits dans ceux qui comparoîtront devant lui ; Il demandera des fruits réels & bons nonseulement en aparence, mais dans la vérité devant Dieu, des fruits qui soient des dispositions & des impressions du cœur, qui y aient été produites par le S. Esprit & par la foi : Ce grand juge ouvrira les trésors d'un chacun de vous, & lui fera voir ce qu'il se fera thesaurisé ; il ouvrira le lieu de l'épargne où tous les bons ou mauvais fruits auront été mis en réserve : aux enfans de Dieu il leur ouvrira le trésor de leur conscience purifiée par la grace, où il leur fera voir les bonnes semences de larmes, de prières, de soupirs, de renoncement, de mortification, les bons fruits d'amour, d'attachement à leur Dieu, de fidélité à son service, les fruits de charité, de douceur de bénignité, de patience, de souffrance, de résignation & d'humilité ; il tirera tout cela de ce trésor dans lequel ils étoient comme cachés & les mettra en veüe non seulement à ses élus, mais à toutes les créatures, & à toute cette assemblée innombrable d'hommes & d'Anges qui seront là présens, & les en louera publiquement, mais d'une manière qui les ravira en admiration ; Car au lieu qu'ils disent avec David : *O Eternel, mon bien ne vient point jusques à toi, mais seulement aux Saints qui sont en la terre & à ces gens notables, auxquels je prens tout mon plaisir, Ps. 16, 1. 2.* au lieu qu'ils ne savent pas s'ils ont la moindre chose de bon, & que même quand ils

ils font du bien, leur main gauche ne fait pas ce que fait leur droite: Jésus leur fera voir que ce n'est pas seulement à ces petits frères qu'ils ont fait du bien, mais que c'est à lui même, il leur fera voir une grande & fertile moisson, & abondante récolte, laquelle ils n'avoient pas attendüe: Enfin il fera germer & sortir hors du trésor de ces cœurs purifiés & sanctifiés par Jésus & par son sang une infinité de sources & de semences de gloire éternelle, lors qu'il leur fera voir que tout ce qu'ils ont fait jusqu'à aux moindres petites choses qu'ils ont faites par la foi en son nom, il a mis cela en reserve comme une source de joie & de bonheur. O le riche remunerateur que vous avés, chères ames! Ah! heureux si vous apportés devant lui ainsi un trésor d'une conscience arrosée & purifiée de son sang, touchée de son S. Esprit, pleine des fruits de sa grace, arrosée & humectée souvent des eaux de pleurs & de larmes de repentance devant son trône: vous verres alors que ceux qui auront semés avec larmes moissonneront en chant de triomphe & gloire éternelle. Ah! chères ames, descendés souvent dans ce cabinet de vos consciences, & examinés ce qu'il y a, visités ce lieu de reserve par la lumière du S. Esprit; car selon ce qui sera trouvé là dedans, selon cela serés vous jugés, & selon cela aurés vous joie ou confusion. Mais il faut que le S. Esprit vous ouvre ce cabinet, il vous est un livre cacheté, il faut que l'Esprit de Jésus vous l'ouvre & vous fasse voir ce qu'il y a dedans, afin que vous vous occupiés sérieusement à le vuidier des vilenies & des mauvaises choses que vous y avés déjà mises, que vous le laissiés laver & purifier dans les eaux de repentance & dans le Sang de l'agneau, & que vous commenciés ensuite à y mettre, & à le remplir de bonnes choses, de bons fruits de l'Esprit, que vous trouviés devant le trône de Dieu.

Mais pourquoi Jésus ne fait-il mention que des œuvres de charité; c'est parce que la charité est la production la plus inséparable de la foi, le témoin irréprochable d'un fond bon & sanctifié, & d'un bon arbre; c'est la marque évidente des enfans de Dieu, & la livrée des disciples de Jésus. *A ceci on connoitra que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres; sa livrée que je porte, disoit l'Epouse mystique, c'est l'amour;* Jean. 13. 35. Cant. 2. 4. aussi toute la parole da Dieu témoigne que c'est ce que le Père céleste, qui n'est que charité, donne infailliblement à ceux qui sont nés de lui: *Quiconque aime celui qui l'a engendré, aime aussi celui qui est né de lui,* dit S. Jean. 1. Ep. ch. 5. 1. *Si nous nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure en nous, & sa charité est accomplie en nous.* ch. 4. 12. Aussi la charité est l'accomplissement de la loi, & elle renferme toutes les autres vertus & toutes les autres bonnes œuvres; car voyés comment cette charité suppose les autres dispositions & fruits de l'Esprit, ne faut-il pas avoir bien renoncé à son avarice, & à son Esprit de défiance pour donner ainsi à manger & à boire, & pour vetez les membres de Jésus? ne faut-il pas avoir renoncé à son orgueil & à son ambition pour s'abaïsser à visiter les chétifs & petits membres de Jésus dans leur maladies & dans leurs prisons? enfin ne faut-il pas avoir renoncé au monde, & à ses maximes, pour les recevoir, les avouer comme ses frères, les traiter comme ses

ses amis, & se déclarer de leur parti & de leur société, eux qui sont les objets de la haine, de la persécution, & du mépris du monde? Sans doute que voilà ce que la charité qui est donnée par le S. Esprit dans la nouvelle vie produit dans le cœur des enfans de Dieu. Et tout cela ne sauroit être imité par le monde & par l'hypocrisie : Elle peut bien un peu faire quelques actes qui ressemblent aux œuvres de la charité, mais cela ne se soutient point; parce que cela ne vient point du fond de la charité; & quand même l'hypocrisie donneroit tout son bien pour la nourriture des pauvres, & qu'elle donneroit son corps pour être brûlé, tout cela ne lui serviroit de rien, parce qu'elle n'a point la nouvelle vie d'où ces actes extérieures doivent venir, elle n'a point la charité répandue dans le cœur par le S. Esprit. Ainsi c'est une chose propre & particulière aux enfans de Dieu d'avoir des cœurs remplis de compassions, de tendresse, & d'amour qui les portent ensuite, à se communiquer librement & avec joie aux autres, à leur faire part des biens qu'ils ont à participer & à communiquer à leurs misères & à leurs souffrances, à pleurer avec ceux qui sont en pleurs, & à être avec ceux qui sont malades, & qui sont emprisonnés comme s'ils étoient emprisonnés & malades eux mêmes; Sans que ni la pauvreté, ni la bassesse, ni la petitesse des membres de Jésus les empêchent d'être dans une telle union, & dans une telle communion de biens & de maux avec eux. O! En vérité, voilà des choses, qu'il n'y a que l'Esprit de Jésus qui puisse produire dans les cœurs; il faut que pour cela un véritable & réel fond de charité divine & spirituelle; & c'est ce qui peut venir que du Père céleste, qui verse cette divine qualité dans ceux qui participent à sa nature divine, qui n'est qu'un fond de charité; de sorte que tout ce qui est né & produit de ce Dieu qui n'est que charité, ne peut pas manquer de participer réellement à cette qualité de la divinité.

Voyons aussi 3. la teneur de la sentence, & son exécution; voici la teneur. *Venez posséder en héritage le Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde; en voici l'exécution, Et les justes s'en iront à la vie éternelle.* Jésus donc par sa sentence & par son exécution introduit ses enfans & ses élus à la jouissance & à la possession d'un bien infiniment grand & glorieux, c'est à un Royaume, & à une vie éternelle: Il leur dit que c'est en héritage, qu'ils doivent posséder ce Royaume; ce qui fait voir, qu'il ne dépend pas de leurs mérites; Car comme ce n'est pas par ce qu'un enfant est obéissant, qu'il a droit à l'héritage, est qu'il en est mis en possession, mais en vertu de sa filiation, & par le droit de nature; ainsi les enfans de Dieu ont droit à l'héritage de leur Père céleste, & en sont mis en possession, non parce qu'ils ont été obéissans, mais parce que Dieu les a adoptés pour siens, parce qu'ils sont nés de Dieu; c'est en vertu de la nouvelle vie qu'ils reçoivent en Jésus, & du nouveau nom qui leur est donné, qu'ils ont droit & accès à l'héritage; l'obéissance ensuite qui suit l'adoption n'est qu'une qualité dans le

le sujet qui est déjà héritier du Royaume. *Possédés en héritage*, fait voir que les élus seront introduits dans la gloire & dans le Royaume des cieux, non comme des mercenaires qui l'auront gagné, mais comme des enfans à qui il sera laissé en héritage en vertu du testament & des Alliances de grace du Père céleste, & en vertu de l'adoption en laquelle il aura reçu tous ceux qui auront crû en son fils Jésus. C'est à la possession d'un Royaume que Jésus les appelle, alors ils en verront toute la gloire, alors ils découvriront tout à plein la vérité & la réalité des promesses de Dieu : C'est comme si Jésus leur disoit; voyés mes chères brebis, que ce n'est pas une chimère que vous avés cherchées; que vous avés espérée, & que vous avés attendu par la foi; voyés maintenant & contemplés la grandeur, la gloire, le Royaume & le bonheur éternel que mon Père vous à préparé dès la fondation du monde, & qu'il vous avoit conféré & donné déjà dans les promesses qu'il vous a fait adresser, & qu'il a scélées dans vos cœurs par son Esprit, vous voyés la fidélité de celui qui vous a apellés, & combien vous avés été sages de choisir le bon parti de renoncer aux vanités & aux faux éclats des choses de la terre, pour chercher ce Royaume & sa justice auquel Dieu vous apelloit; c'est à présent que vous ne vous vous repentés pas du choix que vous avés fait; Entrés donc & venés dans la plénierie possession de ce Royaume que vous avés cherché par la foi, & goûtés en pour toute l'Eternité tous les fleuves de délices, & toutes les gloires sans fin, dont vôtre Dieu va vous y combler. Ah! qui pourroit exprimer quel consolant *Venés* ce sera que ce dernier *Venés*; Jésus comme sur la porte de son Palais dira à ses élus *Venés, entrés en la joie de vôtre Seigneur*, il leur en ouvrira les portes, & c'est alors qu'on entendra retentir ces voix de triomphe, *ouvrés; les portes, & la nation juste y entrera, & celle qui garde la loyauté*, Esa. 26. v. 2. Mais ce dernier *Venés* sera une suite du premier, ceux qui seront venus, quand Jésus leur disoit, *Venés à moi & aprenés de moi que je suis débonnaire & humble de cœur, & vous trouverés repos à vos ames*. Ceux qui seront venus, quand Jésus disoit, *chargés chacun sa croix, & venés après moi, & celui qui ne charge sa croix, qui ne renonce à Père, à Mère, à frère & sœurs, à femme & enfans, & qui ne hait même sa propre vie, n'est pas digne de moi*. Ceux dis-je, qui alors seront venus, & qui auront été obéissans à cette voix de Jésus, seront ceux qui entendront aussi ce dernier *Venés*. Ce ne fera plus, chères ames, un venir à la croix, aux souffrances, aux renoncemens, aux mépris & oprobres des hommes; mais ce sera un venir à la gloire, au bonheur & à la plénierie félicité que Jésus prépare à ceux qui le suivent, & qui l'aiment ici bas. Ah! qui ne voudroit prendre le parti de venir à Jésus pendant qu'il nous appelle ici bas à quelques petites souffrances, & à quelque conformité à sa croix, pour aller une fois à lui, lors qu'il appellera ses élus à la jouissance de sa gloire; & à la conformité à sa vie & à son bonheur éternel! Ayés, chères ames, toujours dans

le cœur & devant les yeux ce dernier *Vénés*, vous apprendrés à connoître combien il est vrai que les souffrances du tems présent doivent peu être balancées avec la gloire qui doit être révélée dans vous ; cela vous donnera du courage & des forces pour aller à Jésus, & pour le suivre parmi les deserts & les chemins épineux de ce monde, quand vous aurés dans le cœur & devant les yeux la gloire à laquelle il vous mène, & à la jouissance de laquelle il vous appellera alors, quand il vous dira *Vénés*. Cette parole d'appel sera bientôt suivie de l'exécution, *Car les justes s'en iront à la vie éternelle*. Aucune des paroles de Jésus n'est sans effet, & combien plus cette dernière sera-t-elle suivie de la réalité & de l'accomplissement ; si ses enfans l'ont suivi, & sont allés quand il leur disoit, *venés à la croix, & aux souffrances avec moi*, combien plus le suivront-ils, lors qu'il leur dira, *venés avec moi prendre vôtre part du Royaume de mon Père, venés dans la gloire de vôtre Dieu, & recevez l'heureuse & éternelle récompense de vos travaux* : Enfin il sera vrai que les justes s'en iront à la vie éternelle, où ils seront revêtus de longues robes blanches, & avec des palmes en leurs mains ils assisteront devant le trône de Dieu, & lui serviront jour & nuit dans son temple ; & celui qui est assis sur le trône habitera avec eux ; Ils n'auront plus faim, & n'auront plus soif, & le soleil ne frapera plus sur eux, ni chaleur quelconque ; Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra, & les conduira aux vives fontaines des eaux, & Dieu essuiera toutes larmes de leurs yeux. Ah ! doux & puissant Jésus, prépare nous ici bas à cette gloire, & fais nous de l'heureux nombre de tes brebis & des bénis de ton Père !

Mais voyons aussi un peu que font ces pauvres malheureux de la gauche, & quelle sentence terrible de condamnation ils entendent de la bouche du Juge. Il faut aussi considérer trois choses dans cette seconde partie. 1. Quels sont les malheureux sujets & les personnes contre qui cette sentence se prononce. Jésus les nomme, des maudits, *Allés maudits*, leur dit il ces ames réprouvées seront maudites, parce qu'elles n'auront point voulu recevoir la bénédiction en Jésus, elles n'auront point voulu venir à Jésus pour être rachetées & delivrées de leur malediction ; Car selon la décision formelle de la parole de Dieu, *celui qui croit au fils a la vie éternelle, mais celui qui des obéit au fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui*, Jean. 3. C'est donc parce qu'ils n'auront point voulu obéir au fils, qu'ils n'auront point voulu le recevoir, se soumettre à lui, à la croix & à son Empire, qu'ils n'auront point voulu de ses croix, de ses maximes & de ses biens ; c'est pour cela que la colère de Dieu & la malediction demeurer sur eux, & qu'ils seront maudits éternellement. Car hors de Jésus, sans doute, il n'y a que malediction & que condamnation, & comme les bénis du Père, n'ont été bénis que dans la semence bénite du fidèle Abraham, qui est Jésus, parce qu'ils ont été trouvés dans Jésus, ayant la justice qui est par la foi ; Ainsi ceux ci seront maudits,

aits, parce qu'ils seront demeurés hors de Jésus, qu'ils n'y auront point été plantés & entés. & qu'étans hors de lui, ils seront des sermons secs qui seront jettés dehors, amassés & jettés au feu pour y brûler éternellement. La cause donc de la bénédiction ou de la malédiction, c'est d'être en Jésus, ou d'être hors de Jésus: Etre en Jésus c'est la bénédiction, être hors de Jésus c'est la malédiction. Jésus Christ les nomme des boucs, *il mettra les boucs à sa gauche*. Les méchans sont nommés des boucs, parce qu'ils heurtent sans cesse des cornes les simples & foibles brebis de Jésus, ils les pouffent toujours de l'épaule, ils les regardent avec hauteur; ils sont des boucs hargneux & inquiets qui heurtent tantôt l'un, tantôt l'autre, & qui même se heurtent sans cesse les uns les autres, ils ont toujours la guerre entre eux, & tâchent toujours de se fouler & de se déprimer l'un l'autre; ils sont nommés des boucs aussi à cause de la puanteur du péché qu'ils exhalent sans cesse, & qui est insupportable aux narines de Dieu, & de ses enfans; ils sont des boucs puants dont les gosiers sont des sepulcres ouverts d'où sortent les mauvaises odeurs de toutes sortes de vilenie & de pourriture qu'ils ont dans le cœur; ils sont sales dans leurs cœurs & remplis de toutes sortes de mauvaises passions, de puantes convoitises; leurs cœurs sont remplis de mauvaises pensées d'adultère, de paillardises, de meurtres, de larcin, de mauvaise pratique pour avoir le bien d'autrui, de méchancetés, de fraude, d'insolence, de mauvais regards, de fierté, de folie, de blâme. Marc. 7. 21. 22. Ce cœur souillé se répand dans leurs paroles & dans leur conduite; cette impureté du cœur répand au dehors son infection; c'est pourquoi on voit les productions de ces mauvaises passions comme autant d'odeurs puantes qui incommodent les enfans de Dieu, qui infectent l'air, qui font la contagion du péché d'autant plus grande & d'autant plus dangereuse, par les scandales & les mauvais exemples qu'il produisent; leurs paroles sales & infectes, leurs paroles pourries, leurs paroles d'orgueil, de hauteur, de mépris, de calomnies, leurs blasphèmes, leurs juremens, leur conduite déréglée dans les œuvres de la chair, dans l'assouvissement de leurs convoitises, dans la recherche des choses d'enbas, & dans l'attachement à la boué & à la flante des faux biens qui les charment, ce sont là autant d'endroits par où ces ames sont des boucs puants qui ne sauroient plaire à Dieu, & qui ne sauroient avoir d'union avec lui, ni avec ses enfans.

Voyés, voilà ce que sont ceux qui seront à la gauche de Jésus, ce sont Examens des ames qui sont demeurées dans leur malédiction, parce qu'elles ont négligé Jésus; ce sont des boucs méchans & puans qui incommodent les brebis de Jésus, & par leur humeur pleine de fiel, d'aigreur & de haine, & par l'odeur puante de leurs péchés & de leurs dissolutions. Examinés vous, si vous n'êtes point de ceux là? Peut-être vous n'êtes pas hors de Jésus, vous croyés, sans doute, être plantés en lui, être unis à lui, être membres dans lui, parce que vous le connoissés; Croyés vous, que parce que vous êtes

de la Religion , vous ne pouvez pas être maudits ? Vous croyés qu'on vous feroit un tort infigne de vous dire que vous êtes hors de Jésus, & que par conséquent vous êtes sous la malédiction. Mais savés vous bien ce que c'est que d'être en Jésus ? Voyés, Jésus est l'arche de Noé dans laquelle se doivent sauver ceux qui veulent éviter le déluge, & qui craignent la colére de Dieu ; Il est la ville de refuge où doivent courir ceux qui craignent la vengeance du garand du sang ; Il est la montagne où doivent se sauver ceux qui fuient la destruction de Sodome comme Loth. Etes vous jamais entré dans cette arche par une sérieuse repentance, en vous séparant de la corruption du siècle corrompu & pervers ? avés vous jamais senti les poursuites du garand du sang, de la colére de Dieu, de la malédiction de la loi, pour avoir été par là portés à vous enfuir dans Jésus la ville de refuge ? Enfin l'Ange de l'Eternel, le Saint Esprit vous a-t-il conduit hors de Sodome en renonçant à toutes choses, pour sauver vôtre vie, vôtre ame en cette montagne, pour venir mettre vôtre ame en Jésus, en son amour, en son grace & en sa Rédemption ? Hélas ! que plusieurs ames croient qu'elles sont en Jésus, sans savoir ce que c'est ; & sans avoir jamais fait seulement le moindre effort pour s'y mettre ; qui sont infiniment, éloignées de Jésus, qui ne le connoissent en aucune manière, & qui sont sous la terrible malédiction du grand Dieu : *Si quelqu'un demeure en moi, dit Jésus, & moi en lui, il porte beaucoup de fruits.* Mais encore n'êtes vous point de ces boucs heurtans & puants ? Voyés vôtre cœur, voyés vôtre vie, voyés vos paroles, tout cela est-il une bonne odeur de Christ à Dieu ? y monte-t-il de vôtre cœur des exhalaisons de soupirs, d'élangs, de desirs, de prières ardentes à vôtre Dieu, des épanchemens d'amour, de louanges, d'actions de grace, qui soient des sacrifices & des holocaustes sur lesquels le grand Dieu flaire une odeur suave & bonne d'apaisement ? Vôtre vie est-elle un parfum répandu qui réjouisse Dieu & les hommes, qui édifie vos prochains, & qui vous fasse reconnoître pour un oint de l'Eternel, sur lequel l'huile odoriférante du Saint Esprit ait été répandue ? Enfin vos paroles sont-elles un baume fortifiant & odoriférant qui donne grace à ceux qui les écoutent, qui édifient les ames, qui consolent les affligés, qui fortifient les foibles, & qui porte la bonne odeur par tout où il est entré répandu ? Y a-t-il ainsi quelque bonne odeur dans vous ? Au contraire ne sont-ce pas des mauvaises odeurs & des puanteurs de passions méchantes, qui vous incommodent vous mêmes, qui sont une fumée aux narines de Dieu, & une chose insupportable à vos prochains ? Vos cœurs bien loin d'être des autels de parfum, sont des receptables de mille infamies, sont des autels sur lesquels le sang des pourceaux de mille passions est sans cesse répandu & offert au Diable, & à vos faux Dieux : Vos paroles ne ressentent que la corruption d'où elles sortent, elles ne ressentent que la terre, & que la chair ; toute vôtre conduite est remplie de péchés qui témoignent ce que vous êtes. Mais hélas ! les hontes

ne veulent pas se connoître, ils veulent attendre qu'il ne soit plus tems d'y remédier; ils ne veulent point se connoître, parce qu'ils n'ont point envie de se changer; ils demeurent des ames maudites hors de Jésus & de son amour, ils demeurent des boucs sales & vilains qui exhalent sans cesse des mauvaises odeurs; cependant ils ne veulent point le voir jusques à ce qu'ils seront à la gauche de Jésus; c'est là qu'ils seront obligés d'entendre ce qu'ils font; car on les jugera selon leurs mauvaises œuvres.

C'est la seconde chose que nous devons voir, surquoi le Juge prononcera la sentence contre les méchans; ce sera sur leurs mauvaises œuvres, & sur les mauvais fruits qu'il auront produits; *Car j'ai eu faim & vous ne m'avez point donné à manger, &c.* Dans ces reproches que Jésus fait aux méchans, il ne fait mention que de leurs péchés d'omission, & encore de tels péchés desquels il y a fort peu de gens qui ne se flatent d'être exemts, ou du moins qui ne se bénissent en eux mêmes de pouvoir se rendre le témoignage, qu'ils donnent à manger quelques fois à ceux qui ont faim, qu'ils vêtent ceux qui sont nus; Car il y a fort peu de gens qui ne fassent de tems en tems, & dans quelques occasions quelques œuvres pareilles de charité; ce qui fait qu'ils se promettent de n'être pas du nombre de ces maudits: Mais remarquons bien comment Jésus parle; Il ne reproche pas aux méchans de n'avoir jamais exercé aucun acte d'humanité envers quelques pauvres; mais il leur fait voir qu'ils n'ont point eu d'union & de communion avec ses enfans; car donner à manger à un pauvre misérable, vêtir un pauvre nud, avoir pitié d'un malheureux vagabond, étranger, le recueillir & le loger, ce sont des actes d'humanité qui peuvent avoir lieu chés les payens & les infidèles: Mais nourrir, vêtir, recueillir, visiter un membre du Jésus qui souffre ces misères, ces nudités, ces extrémités, ces emprisonnemens comme disciple de Jésus, & par là témoigner qu'on prend part à ses croix, qu'on communie à ses souffrances, qu'on est dans le même corps & dans la même société, déclarer par là, qu'on reconnoît, qu'on approuve son innocence, qu'on déteste les haines & les persécutions du monde qui lui font souffrir telles choses; Enfin lui faire tout le bien qu'on lui fait, parce qu'il appartient à Jésus, parce qu'il est un des petits frères de Jésus: C'est là ce qui ne se trouve point dans les méchans, & dans les enfans du monde, c'est là une marque de la communion des Saints, qui ne se rencontre que dans les ames qui sont dans cette communion. C'est pourquoi Jésus Christ disoit à ses petits frères, & à ses disciples; *celui qui vous aura donné un verre d'eau à boire, parce que vous êtes à Christ, en vérité il ne perdra point son salaire: C'est à dire ceux qui vous reconnoîtront, avoueront & recevront comme mes disciples & mes enfans, & qui n'auront point de honte de vous, mais se déclareront pour vous, je vous dis que ceux là ne perdront pas le moindre bien qu'ils vous auront fait.*

2.
Sur quoi le juge portera cette terrible sentence.

Vous voyés où vont les reproches que Jésus fait aux méchans , c'est de n'avoir point voulu avoir de communication & d'union avec ses enfans , d'avoir eu honte d'eux , de les avoir fuis , négligés , & mêmes haïs , & de ne leur avoir pas fait le bien qu'on fait aux misérables , crainte d'encourir les mépris & les oprobres des hommes ; Car une ame charnelle & mondaine peut bien nourrir , vêtir , recueillir & faire du bien à un pauvre ; mais quand elle voit que c'est une de ces ames persécutées , chassées , haïes , une de ces ames qui souffrent pour le nom de Jésus , elle se donna bien garde d'avoir de communication avec elle , elle est bien éloignée de la prendre & de la recueillir chés soi , de l'aller voir & visiter dans sa prison , & de ne se point faire de honte de ses liens ; au contraire elle s'en éloignera , elle méprisera , elle calomniera , elle oprimera encore un tel chétif & petit membre de Jésus , elle croiroit faire une grande brèche à son honneur , que de s'abaisser , que de se fanicliariser , & que d'avoir quelque union avec une telle ame. O Jésus découvrez ici le grand fond d'orgueil qu'il y a dans l'homme , le grand mépris qu'il y a pour Jésus & pour ses membres , le grand attachement qu'il a aux vains éclats de la terre , & le peu d'état qu'il fait des gloires du Royaume , qui sont cachées sous la croix. Car c'est par orgueil , que les mondains méprisent les enfans de Dieu ; c'est par haine qu'ils ont pour la bassesse , & pour l'humilité du Règne de Jésus ; c'est par l'amour & l'attachement qu'ils ont à cette grandeur & à ces honneurs terrestres , à ces estimes , à ces aprobations des hommes ; c'est par la crainte qu'ils ont de leurs mépris , de leurs oprobres & de leurs persécutions ; sans maintenant parler de leur avarice qui leur ferme les entrailles & les mains , & qui les empêche de faire part de leurs biens à ceux qui sont dans le besoin ; Voilà pourquoi les mondains ne donnent point à manger , à boire , ne vêtent point & ne subviennent point aux membres de Jésus ; ils craignent d'encourir le même traitement qu'eux , ils craignent de tomber dans le mépris , dans la calomnie , dans la haine des hommes ; enfin ils craignent de perdre leur faux honneur dans le monde : Certes , voilà le principal fond de corruption , que Jésus découvre dans les méchans , fond , sans doute , qui vient l'incrédulité ; Car c'est parce qu'ils ne croient , & ne voient point la gloire & la grandeur de l'Evangile de Christ qu'ils ont un tel dégoût pour la bassesse sous laquelle il paroît ; ainsi l'incrédulité & la racine qui produit ces mépris , ces éloignemens , ces duretés dans lesquelles sont les mondains envers les petits membres de Jésus. Vous voyés que par ce reproche Jésus veut faire sentir à ces ames réprouvées tous les autres péchés dans lesquels elles auront vécu , comment elles n'auront de l'amour , que pour le monde , que pour ses faux , comment elles n'auront eu des égards que pour les hommes , que pour ce qui pouvoit leur plaire ou leur déplaire , la malheureuse préférence qu'elles auront faite de la gloire des hommes à la gloire de Dieu , & comment elles auront mieux aimé suivre les règles & les maximes corrompues du siècle , que de se déclarer de ses disciples ,

qu'

que de se mettre de leur nombre, pour suivre les maximes de renoncement & d'humilité de son Evangile : Enfin par là il leur reproche leur humeur sensuelle, charnelle & mondaine qui a fait qu'ils n'ont aimé que le monde, & eux mêmes, & qu'ils ont été dans un continuel mépris de Dieu, de ses enfans, de ses loix & de son Royaume. Sur ce fondement, sans doute, la sentence de condamnation, qu'il porte contre eux est juste.

Il leur dit 3. *Allés, Maudits, au feu éternel qui est préparé au Diable & à ses Anges.* Ce qui est, sans doute, une suite nécessaire du mépris dans lequel les mondains sont de Jésus & de son Royaume : Car, comme il leur a reproché, ils ne soucient point de lui, de ses biens & de ses enfans, ils ne veulent point de lui, & de ses maximes, ils ne veulent point l'écouter, le suivre, & venir, quand il les appelle à la croix, au renoncement, & à la repentance ; ils veulent aimer & suivre le monde, chercher & courir après les choses qui sont en bas ; Il est bien juste qu'il leur dise maintenant : Allés, départés vous de moi, vous n'avez jamais voulu venir à moi, vous vous êtes toujours fait honneur de moi & de mon peuple, vous vous êtes toujours sauvés de moi, quand je vous apellois ; Eh bien maintenant départés vous & retirés vous pour toute l'Eternité sans espoir de jamais r'avoir d'accès à ma grace & à mon amour ; Allés où vous avez voulu courir sans vous en laisser détourner, vous avez aimé les œuvres du Diable, vous avez aimé le suivre, lui obéir, & faire ce qu'il demandoit de vous, vous avez fait sans cesse ses volontés, allés maintenant, malheureuses créatures, être les compagnons de ses supplices & de ses tourmens éternels. O foudroyante & défolante sentence ! à laquelle vous devriez bien penser, vous pauvres ames mondaines, qui ne voulés rien de la croix & des oprobres de Jésus, qui n'aimés que le monde & ses honneurs, & ses faux éclats, & qui courés sans cesse adorer cette statue d'or du Roi Nebucadnetzar, & qui fléchissés le genoux & le cœur devant le Diable, lorsqu'il vous montre les Royaumes du monde & leur gloire ; O quelle repugnance, quel dégoût avés vous pour Jésus, pour ses petits membres, & pour ses loix ? quel peu d'union & de communion avés vous avec les frères de Jésus ? vos plaisirs sont de converses avec les gens du monde, de vous réjouir avec eux dans les divertissemens charnels, dans les jeux, dans les danses, dans les festins, d'être honorés d'eux, d'en être estimés, & de recevoir d'eux quelques témoignages fardés d'amitié & de respect ; vous ne vous souciés guères des petits frères de Jésus, vous ne cherchés guères à vous unir à eux dans une même communion de prières, d'actions de grace, de louanges : vous recherchés guères ces sociétés & ces compagnies d'enfans de Dieu, qui s'occupant à chercher leur Dieu, à lire & à s'entretenir de sa parole, à joindre leurs prières devant le trône de Dieu ; vous ne pensés guères à communiquer à leurs nécessités, en leur faisant peut de vos biens, en les aidant, en les consolant, & en leur fournissant les secours dont vous êtes capables. Mais hélas ! qu'il vous sera dur, pauvres malheureux, d'être en-

3.
La senten-
ce & son
exécution

voyés

voyés avec vos misérables consortes & compagnies, d'être envoyés dans la société des Diabes, pour au lieu de vos divertissemens & de vos joies charnelles, y être tourmentés & devorés à jamais du feu éternel qui a été préparés au Diable & à ses Anges. Ah! vous ne pensés point à tout cela: Mais pourtant il fera un jour vrai, qu'il sera dit, & ceux ci s'en iront aux peines éternelles. L'exécution suivie la sentence, & enfin ces ames maudites, ces ames mondaines, terrestres & sensuelles s'en iront aux peines éternelles de l'enfer. Pendant qu'ils sont dans ce monde, ils se flatent toujours que cela n'arrivera pas; mais alors ils verront & éprouveront la vérité des menaces de Dieu, comme les brebis de Jésus éprouveront la vérité de ses promesses, & ils seront obligés de subir l'exécution de cette terrible sentence qui les releguera dans les yeux de l'enfer pour toute l'Eternité.

Ah! Grand Dieu, fais nous penser à toutes ces grandes choses à venir, reveille & ressuscite puissamment nos ames de cette malheureuse sécurité dans laquelle elles sont, & donne nous la grace de nous préparer à ton terrible jugement: fais nous des brebis de Jésus, qui le suivions ici bas & dans toute l'Eternité, Amen.

FIN. *Finale*

